

d'un problème nouveau. Il nous faut cependant y remédier et on prendra toutes les initiatives raisonnables pour mettre fin à cette pénurie.

En ce qui concerne les navires qui ont été immobilisés, cela n'a pas tellement d'importance, car mon honorable ami n'est pas sans savoir qu'ils ne sont pas de grande utilité dans nos opérations. Ils sont vieux et ont fait leur temps. Mais il ne s'ensuit pas que nous ne devons pas prendre les mesures nécessaires pour que nos navires de combat de première ligne disposent à l'avenir des équipages voulus.

Pour ce qui est du point signalé au sujet de la voiture, je suis aussi étonné que l'honorable député lui-même. Je puis lui assurer que si son assertion est fondée, et je ne doute nullement de la parole d'un honorable député, non seulement je n'excuse pas la chose, mais je ferai en sorte qu'elle ne se reproduise pas. On me dit que cette voiture relevait de l'administration du bureau du Conseil privé. Je pense qu'elle a été mise, de façon permanente, au service de ce bureau. Je crains de ne pouvoir donner de plus amples explications à ce sujet à l'heure actuelle, mais je vais aller aux renseignements et je donnerai les directives nécessaires, s'il y a lieu.

L'hon. M. Harkness: Monsieur le président, j'aimerais étudier en détail une foule de questions, mais il m'est évidemment impossible de le faire pendant les quelques minutes qui restent. J'aborderai brièvement deux ou trois problèmes.

Le ministre vient de nous parler des difficultés qu'on éprouve à conserver un personnel technique suffisant en ce qui concerne la marine. En certaines occasions, depuis plus d'un an, j'ai exprimé mon souci de voir diminuer l'efficacité de nos forces navales. Hier, encore, on a annoncé que six autres navires de la marine étaient paralysés à Halifax, faute de personnel technique. C'est une indication probante que l'effectif de notre marine et son efficacité ont bien diminué.

Il y a à peine un peu plus de deux ans, lors de la crise cubaine, tous ces navires ainsi paralysés étaient en mer, y compris les neuf autres qui ont été mis au rancart depuis. Tous ces six navires comptaient alors suffisamment de techniciens et d'autres membres d'équipage pour leur permettre de s'acquitter de leur tâche. Le ministre hoche la tête en signe de négation. J'étais le ministre de la Défense à cette époque et j'ai reçu d'excellents rapports au sujet de tous ces

[L'hon. M. Hellyer.]

navires. J'avoue qu'il y a toujours eu pénurie de personnel technique, mais nous avons toujours eu suffisamment d'hommes d'équipage pour que ces navires puissent s'acquitter de leur tâche avec efficacité. Je pense qu'aucun officier supérieur de la marine ne pourrait dire le contraire.

En deux ans, plus de 16 navires, qui, il y a deux ans, étaient en mer, et prêts à toute éventualité au cas où la crise cubaine s'envenimerait comme on l'a cru à un moment donné, sont maintenant dépourvus d'équipage et paralysés. Le ministre prétend qu'il est difficile de conserver un personnel suffisant, mais cette excuse ne vaut pas. C'est une excuse qui ne tient pas debout.

La raison principale du décroissement abrupt du nombre de techniciens—et je pense que le ministre ne l'ignore pas—est la baisse du moral de la marine découlant des mesures décourageantes prises par le gouvernement actuel. L'une des plus importantes de ces mesures décourageantes est l'abandon du programme de construction navale et l'inaptitude, du moins jusqu'ici, du gouvernement à trouver une solution de rechange. Le ministre a parlé d'un programme de construction navale, mais il en parle depuis plusieurs mois et rien ne se fait. Si le ministre envisage un programme de construction maritime et navale, il est plus que temps de l'annoncer, pour pouvoir le mettre en œuvre. Lorsqu'une décision aura été prise, il faudra encore quatre ou cinq ans avant de pouvoir mettre les navires en service. Le retard sur ce point est déjà grave, mais les excuses du ministre qui prétend un manque de personnel technique, ne sont pas convaincantes.

Le problème de l'habitation, dont il a parlé, n'a pas empiré depuis trois ou quatre ans, et j'imagine même que les choses vont mieux maintenant qu'alors. Les possibilités d'emploi dans le domaine civil ont joué un rôle à cet égard pendant la période que j'ai mentionnée. Aucun véritable changement ne s'est produit à ce point de vue. Le seul changement concret qu'on ait pu constater résulte de ce qu'a fait, ou plutôt n'a pas fait, le gouvernement. C'était décourageant pour les effectifs de la marine et n'a pas manqué d'influer sur leur moral, leur donnant l'impression qu'il était inutile de rester dans la marine, parce qu'elle n'offrait aucun avenir, et qu'il valait mieux en sortir tant qu'on en avait l'occasion. Or, c'est exactement ce qui s'est passé.

Je désire demander une dernière fois au ministre d'apporter certains changements au programme annoncé à l'égard des forces de